

## La ville d'O

Louise de Gonzague Pelletier

---

Number 46, Fall 1990

La ville

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/14986ac>

[See table of contents](#)

---

Publisher(s)

Éditions Triptyque

ISSN

0225-1582 (print)

1920-9363 (digital)

[Explore this journal](#)

---

Cite this article

de Gonzague Pelletier, L. (1990). La ville d'O. *Moebius*, (46), 67–70.

## LA VILLE D'O

Louise de gonzague Pelletier

tout est rouge, jaune  
on dirait du cristal sur des lignes orange  
ou du charbon incandescent  
c'est magnifique vu des airs  
la voilà enfin cette Hollande si enviée  
araignée tissant une immense toile  
il y a des rondos de perles  
probablement à cause des canaux

les fleurs poussent à Amsterdam en plein février  
les troncs des arbres sont peints en vert  
une mousse les recouvre à cause de l'humidité  
les Hollandais vivent en partie sur des terres drainées  
terre en-dessous du niveau de la mer  
l'on y assèche la mer de Zuyderzee appelée Eijlsmeer  
les Hollandais réclament la terre à la mer

Amsterdam émerveille  
tramways jaunes bleus ou roses  
dessins psychédélics  
ô Amsterdam aux bicycles, aux canaux  
tes maisons recroquevillées  
tes Hollandaises chargées de fleurs fraîches

les femmes, les hommes sont grands  
tout est petit, sans espace  
pas de cour mais des fleurs  
on se croirait au pays d'Alice  
au pays des merveilles

la féerie survit au cours de la promenade en bateau  
sculptures incroyables sur le bord des toits  
lions, anges, joueurs de flûtes  
ô Amsterdam avec tes maisons bâties sur pilotis  
celle de l'éclusier toute croche  
seule, perdue au milieu d'un canal

des tubes allongés avec de longs crochets  
en haut des maisons  
je vois un déménagement avec poulies  
gymnastique de cordes à balancer  
maisons d'escaliers en colimaçon  
une acrobatie pour les monter ou descendre  
pas de place pour y déposer le pied

ô Amsterdam, ma folle, ma sage  
dérivée de Amstel, la rivière  
et de dam, digues

les Hollandais raffolent de douceurs  
se promènent avec des sacs remplis de bonbons  
c'est l'endroit de la suprême tentation

rues larges et étroites dans Amsterdam  
rue du quartier d'or cosu de riches résidences  
ru du centre du plaisir  
femmes qui attendent debout ou assises  
leurs seins pointent, transparaissent  
au milieu de brassières trouées

les Hollandais sont dévoreurs de harengs crus  
ils les mangent dans n'importe quelle position  
je me régale d'huîtres en saison  
déguste leurs crevettes de mer

le marché regorge de poissons variés  
dont je ne connais ni le nom ni la saveur

les lieux publics étonnent par l'absence de bancs  
il y a des graffitis partout sur les murs  
mon oeil voit l'enchantement  
des champs et des champs de crocus  
il y a peu de soleil  
temps pluvieux et humide  
et les fleurs poussent tout en couleurs

les vieux montent à bicyclette  
ce sont les seuls qui se coiffent de laine en hiver  
pas assez froid pour s'emmitoufler jusqu'aux oreilles  
mais l'humidité reste prégnante

très peu de grèves en Hollande  
c'est un pays tranquille, un pays plat  
la plus haute montagne s'élève de 350 mètres  
pays de chats et de fleurs  
pays d'eau  
ses habitants semblent sages  
et les prostituées viennent de se syndiquer

les habitants d'Amsterdam ne sont pas stressés  
s'ils arrivent en retard au travail ils expliquent  
«le pont était levé»  
les conducteurs de tramways sifflent ou chantent  
les policiers rient, relaxés  
tout cela peut-être à cause des fleurs?



*André Caccamo*